

Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Boyve, 23 août 1887

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 1 p. (2r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Boyve, 23 août 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52395>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 août 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)

Lieu de destination Square de l'Esplanade, Nîmes (Gard)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin retourne à de Boyve une lettre d'Ugo Rabbeno. Il l'informe qu'il a reçu deux lettres de ce dernier relatives à sa visite du Familière. Il invite de Boyve à accompagner Rabbeno au Familière.

Notes Lieu de destination : « 2 Esplanade Nîmes, Gard ».

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Visite au Familière](#)

Personnes citées [Rabbeno, Ugo \(1863-1897\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 10/10/2024

Guise Familière
23 aout 1887

Cher Monsieur de Boyte,

J'aurais répondu, sans ce pli, la lettre de M. Scoblenz que vous m'avez envoyée en commun avec M. Rambaud en même temps qu'en recevais celle de M. Scoblenz lui-même. Je lui ai répondu en acceptant le jour du 15 juillet dont il parlait pour ta visite au Familière, lui disant que je ferais en sorte d'être chez

moi à ce moment et t'invitant à descendre directement au Familière.

Il m'a promis par une nouvelle lettre le 1^{er} octobre mais en me disant qu'il me fixerait, lorsqu'il serait en France, sur le jour de sa venue ici.

Puisque vous devrez venir rencontrer tous deux à Paris, si il vous convenait de venir faire avec lui au Familière la visite dont nous avions parlé auparavant, vous seriez le bien-venu.

Agnez je vous prie, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments